FAITES LA COUR AUX OISEAUX

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

# LA QUÊTE DU BALBUZARD

C'était au temps de la floraison des anémones, juste avant l'arrivée de l'été. Tôt le matin, le Balbuzard pêcheur, cet oiseau de proie racé, était perché sur un arbre mort, tout près de notre quai. Lorsqu'il a senti ma présence, il a quitté son perchoir en silence pour s'enfuir dans la montagne, du côté nord du lac.

## Un chant insistant

Depuis plusieurs années, nous observons avec émerveillement cet oiseau piscivore. Dès la fonte des glaces, il apparaît, de retour de sa migration. À ce moment, le mâle laisse entendre son sifflement aigu. En annonçant ainsi sa venue, il y a fort à parier qu'une femelle se laissera convaincre par son chant insistant.

Comme j'ai pu observer le balbuzard au moment du solstice d'été, je me suis demandé si un couple de ces oiseaux avait pu établir son aire dans la région, tout près du lac. Je me suis mis sur la trace de cet oiseau. En marchant dans le secteur nord du lac, j'ai croisé de hauts arbres, des falaises, mais n'ai pas trouvé l'emplacement d'un nid.

## Un nid qui est utilisé plus d'une fois

Le Balbuzard pêcheur préfère nicher sur un arbre étêté ou un cap rocheux. Une fois l'emplacement réservé, le balbuzard y entassera plusieurs branches et pas seulement de petite taille. L'accumulation de matériel peut atteindre près de deux mètres d'épaisseur et 1,5 mètre de largeur! C'est que cet oiseau utilise le même nid d'année en année et continuera d'y ajouter des branchages. La femelle couvera seule les œufs qu'elle aura pondus. Pendant ce temps, le mâle survolera les plans d'eau et tentera sa chance en capturant des poissons tout en volant à fleur d'eau. Parfois, il effectuera un vol sur place, franchement acrobatique, pour mieux visualiser sa proie. Lorsque la vague se met de la partie, le défi devient de taille. Il ne réussira qu'une fois sur trois à retirer un poisson avec ses longues serres griffues. La proie pourra servir à alimenter la femelle demeurée au nid.

## Pattes spécialisées

Le Balbuzard pêcheur est très bien adapté à la situation. Contrairement aux autres rapaces, il peut déplacer un de ses doigts afin de disposer de deux doigts à l'avant comme à l'arrière pour mieux saisir sa proie. De plus, sur chacune de ses pattes se trouve de la peau très rugueuse empêchant le poisson de glisser. Ainsi, l'oiseau augmentera ses chances de capture.

## De longues ailes coudées

On reconnaît le Balbuzard pêcheur au blanc de son ventre, au masque noir qui recouvre l'œil, à sa légère huppe derrière la tête et à ses taches noires aux poignets de ses longues ailes coudées.

Le Balbuzard pêcheur mesure de 53 à 62 cm et pèse environ 1,6 kg. Les sexes ont la même apparence. La femelle couvera ses trois œufs pendant une quarantaine de jours. Dès que le premier œuf sera pondu, elle commencera l'incubation ce qui donnera des jeunes d'âge différent. Les petits seront sans défense et incapables de voler dès leur naissance. Ils demeureront au nid pendant 50 jours et seront pris en charge par les deux parents qui veilleront à leur alimentation et à leur éducation.

## Plateformes de nidification

La nidification du balbuzard n'a peut-être par été authentifiée dans mon secteur, mais nous sommes là à veiller sur ses déplacements. Dans plusieurs régions, notamment en Floride, des plateformes ont été installées au sommet de grands poteaux pour inciter l'oiseau à nicher. Ces installations sont souvent proches des habitations humaines et le balbuzard ne semble pas porter attention aux passants environnants. Il a compris que l'humain n'est pas une menace lorsqu'il effectue ses allers et retours quotidiens.

***Jean-Pierre Fabien***

*Le texte de M. Jean-Pierre Fabien est une collaboration spéciale et le dessin, une courtoisie de M^me^ Diane Couët*
Source : le journal communautaire Le Sentier de Saint-Hippolyte